



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ARV

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

son tombeau du tems d'Henri second, qui, sur les indices qu'en donnoient d'anciennes chansons bretonnes, ayant eu la curiosité de le faire chercher dans le cimetiére de Glastenbury, endroit désigné dans les chansons, l'y trouva avec un reste d'ossemens, & l'inscription qu'on y avoit mise.

ARTUS I, duc de Bretagne, un des princes les plus aimables de son siècle, fut proclamé duc, quoiqu'encore au berceau, après la mort de Géofroi son pere. Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre, son oncle, le fit mourir (dit-on) de sa propre main, à Rouen, l'an 1202.

ARTUS III, dit le *Justicier*, auparavant comte de Richemont, & connétable de France, naquit en 1393, de Jean V, duc de Bretagne. C'étoit un petit homme, mais plein de bravoure. Il contribua à relever le trône de Charles VII, se signala à la malheureuse bataille d'Azincourt, battit les Anglois en Normandie & en Poitou; remporta deux victoires, l'une à Patay en Beauce, l'an 1429, & l'autre à Formigni, l'an 1450. Dans la dernière, après leur avoir donné de fausses alarmes pendant deux jours, il feignit de se retirer; mais retournant sur ses pas durant la nuit, il les surprit au point du jour, & les défit totalement. Son neveu Pierre, dit le *Simple*, duc de Bretagne, étant mort en 1456, sans laisser d'enfans, il lui succéda. Depuis cette époque, il fit toujours porter deux épées nues devant lui; l'une comme duc de Bretagne, & l'autre comme connétable. Il ne régna que 15 mois, & mourut

dans sa 66me. année, en 1458; regretté de ses peuples, qu'il gouvernoit avec douceur; estimé, mais haï des troupes, dont il réprimoit les brigandages avec sévérité. C'étoit un prince sobre, chaste, ennemi des plaisirs, exact à rendre la justice, zélé pour la religion, grand négociateur, & plus grand homme de guerre. La paix d'Arras fut son ouvrage.

ARTUS. Voyez THOMAS.

ARTUSI, (Jean-Marie) né à Bologne, dans le XVIIe. siècle, chanoine régulier de la congrégation de S. Sauveur, étudia les mathématiques, & sur-tout la partie qui concerne l'harmonie. On lui doit un excellent *Traité du Contrepoint*, en italien; livre peu commun, & où, malgré les progrès qu'on a faits depuis dans l'art agréable de la musique, on trouve à s'instruire. Il fut imprimé à Venise, en 1586, 2 vol. in-fol.

ARVIEUX, (Laurent) né à Marseille en 1635, fut emmené dans le Levant par un de ses parens, consul de Seyde, en 1653. Pendant 12 ans de séjour dans différentes villes de la Syrie & de la Palestine, il apprit les langues orientales, & s'appliqua à la connoissance de l'histoire ancienne & moderne des peuples du Levant. Revenu en France, il fut envoyé en 1668 à Tunis, pour y négocier un traité. Il y procura la liberté à 380 esclaves François, qui, en reconnaissance, lui en voyerent une bourse de six cents pistoles, qu'il refusa. Il fut ensuite consul d'Alger, & puis d'Alep, en 1679. Il y fit fleurir le commerce, respecter le nom François, &